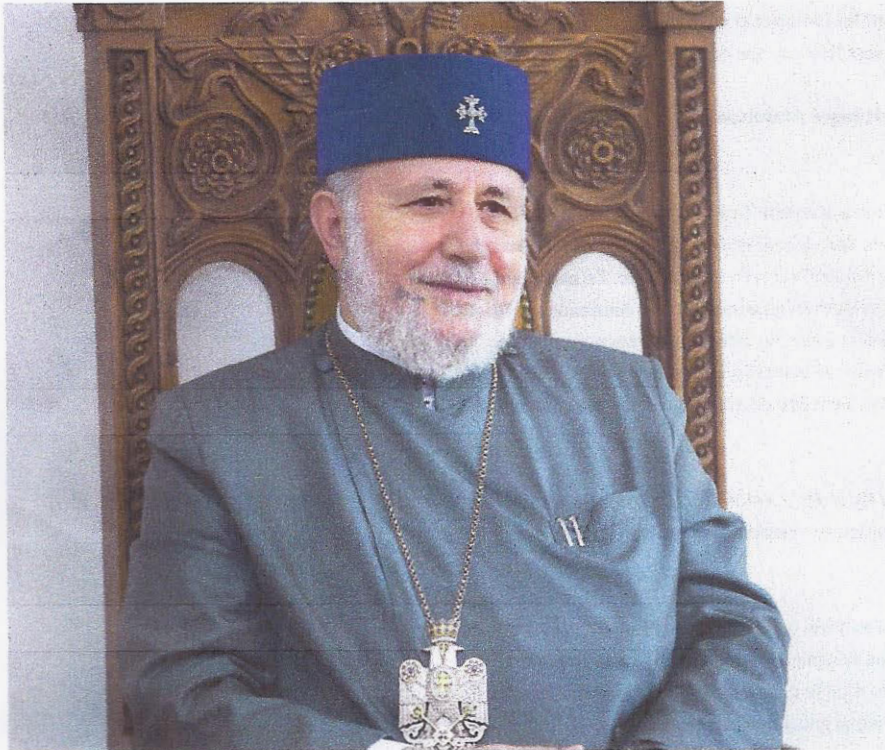


Echmiadzin sous assault par Edmond Y. Azadian



Au lendemain de la Révolution de velours, la dernière chose dont l'Arménie a besoin est la poursuite de nouvelles perturbations sociales. Le soulèvement populaire qui a porté Nikol Pashinyan au pouvoir n'a pas encore offert ses dividendes au peuple, qui n'a pas encore connu de changements dans sa vie quotidienne, sauf l'euphorie générée par la révolution. Si les attentes ne sont pas satisfaites en temps opportun ou si elles manquent leurs objectifs, l'euphorie peut s'avérer éphémère.

Les questions intérieures de l'Arménie doivent être considérées dans le contexte politique régional, ce qui est pour le moins déconcertant.

La récente victoire du président Recep Tayyip Erdogan dans la Turquie voisine a des ramifications bien au-delà des frontières de ce pays. Après sa victoire, Erdogan se rendit immédiatement à Bakou pour attiser les rêves pan-turcs du Caucase vers l'Asie centrale. Cette initiative a été reprise et complétée par Nursultan Nazarbayev du Kazakhstan, qui a réitéré l'appel à l'unité des peuples turcs. Ironiquement, Nazarbayev est supposé être l'allié stratégique de l'Arménie à travers son adhésion à l'Union économique eurasienne.

Tous ces développements ont abouti à une concentration accrue des troupes au Nakhitchevan, où l'état-major turc prévoit d'exécuter sept exercices militaires consécutifs dans un proche avenir.

Cette situation est encore aggravée par l'intensification des soupçons de Moscou sur les intentions politiques du nouveau gouvernement en Arménie. Une délégation russe s'est déjà rendue en Azerbaïdjan et a critiqué l'Arménie pour sa position sur la question du Karabakh. La tension politique est déjà dans l'air, rappelant les années 90 lorsque le gouvernement du président Levon Ter-Petrosian a préconisé un changement de politique face à Ankara et que la Russie a répondu en envoyant des armes

Actualités

Actualités +

Turquie

Turquie : les nouveaux députés prêtent serment au parlement
9 juillet 2018



Énergie

BP annonce le lancement d'un projet géant
2 juillet 2018



TURQUIE

Erdogan : « Nous avons brisé la chaîne du terrorisme sur plusieurs points »
12 juillet 2018



TURQUIE

La nationaliste turque

Aksener annonce son retrait, son parti résiste
24 juillet 2018



ARMENIE

Le ministre arménien de la défense adresse une mise en garde à Bakou
24 juillet 2018



Défense

Suite à la Révolution de velours, plus de 300 citoyens
4 juillet 2018



TURQUIE

Turquie : mandats d'arrêt contre 346 militaires pour liens présumés avec le putsch
11 juillet 2018



RESEAUX SOCIAUX

Spectacle à voir pour le texte, l'interprétation et la musique, qui font un tout réussi
11 juillet 2018



et un soutien stratégique à l'Azerbaïdjan. Et ce jusqu'à ce que la partie arménienne revienne à la raison, ait changé sa politique, récupéré les 2/3 du Haut-Karabagh et signé l'accord de cessez-le-feu le 12 mai 1994.

On se demande qui a conscience en Arménie de cette situation évidente lorsque des manifestants sont dans la rue pour réclamer un nouveau Catholicos dans la nouvelle Arménie. Leur nombre et leurs appels pourraient être facilement ignorés si n'était la position équivoque du gouvernement vis-à-vis de ces perturbations.

Un prêtre mécontent, le père Koryun Arakelyan, qui a été sanctionné par Sa Sainteté, a rejoint un groupe de manifestants qui se sont d'abord rassemblés dans la cour de l'église Sainte-Anne au centre-ville d'Erevan. Ils ont ensuite envahi Echmiadzin, lançant des insultes et exigeant la démission de Sa Sainteté Karekin II. Certains sites sociaux ont également rejoint le cœur, en fabriquant des histoires scandaleuses sur le Catholicos. Ce genre de saleté dans les journaux et en ligne a dégradé le journalisme en général en Arménie, où les lois sur la diffamation sont toujours une parodie.

Le 17 juillet, le Catholicos de l'Eglise arménienne a défroqué Arakelyan pour « conduite incorrecte », a déclaré l'Eglise.

Le mouvement contre le Catholicos de tous les Arméniens Karekin II est venu à un point d'ébullition quand il a récemment fait un voyage dans un monastère dans la région de Vayk. Il a visité Gundevank, où un groupe de personnes a encerclé la voiture de Sa Sainteté et l'a forcé à marcher. En marchant, ils ont commencé à l'insulter en lançant des slogans obscènes et en lui demandant de démissionner. Ils ont également distribué une vidéo de la manifestation, en demandant au catholicos de négocier avec eux les termes de son abdication. La scène ne pouvait qu'apporter de la répulsion à toute personne saine d'esprit. Leurs slogans et leur conduite générale ne pouvaient être décrits que comme des comportements de voyous. Rien d'autre.

Sur son chemin de retour à Echmiadzin, Sa Sainteté a été arrêté et entouré de ses partisans à Khor Virab, où il leur a donné ses bénédictions et a accordé son pardon aux manifestants, en disant qu'ils sont « toujours nos enfants ».

Dans toute cette agitation, la police n'a pas agi. Elle n'est restée que spectatrice. Plus tard, en visionnant la vidéo, le premier ministre a convenu que la police ne se comportait pas comme prévu, mais il a ensuite publié des déclarations qui n'étaient pas dignes d'un homme d'État. Il a signifié que la situation n'était pas devenue incontrôlable. Si jamais cela arrivait, le gouvernement agirait, a-t-il dit.

« Néanmoins, » à son avis, « l'affaire n'est pas encore devenue publique et il n'est pas nécessaire d'exprimer la position du gouvernement », a-t-il déclaré.

Sa déclaration la plus révélatrice était qu'il n'était « pas un expert dans ce domaine et pouvait donc se tromper ».

Quand la vie du Catholicos est menacée, il se trompe certainement, et plus encore se trompent les individus égarés qui continuent de confondre la position du Catholicos de Tous les Arméniens avec la question locale du Général Manuel Grigoryan et de sa famille. Le fils de Grigoryan, Karen Grigoryan, était le maire de la ville d'Echmiadzin et les manifestants l'ont évincé récemment de cette position.

Un prêtre, le père Asoghik, à Echmiadzin a déclaré que si le gouvernement ne protège pas le Catholicos, le clergé le fera.

Les positions du Catholicos et des patriarches sont pour la vie. Un exemple en est celui du patriarche Mesrob Mutafyan à Istanbul, qui est dans un état végétatif et pourtant les gens ne sont pas autorisés à élire un nouveau patriarche.

L'élection du Catholicos est le seul cas où la diaspora et l'Arménie se réunissent dans la Convocation ecclésiastique nationale pour élire le Catholicos. Par conséquent, il est techniquement le chef religieux de dix millions d'Arméniens. Ces manifestants scandaient que toute la nation arménienne « vous déteste. Vous devez démissionner. »

On se demande qui a désigné ces gens pour représenter « toute la nation arménienne ».

Diplomatie
Pachinian réaffirme sa
volonté de resserrer les
liens

2 juillet 2018



Accident
Une voiture s'encastre dans
un camion à l'arrêt

2 juillet 2018



Ce mouvement est conçu par les bourreaux pour semer la discorde entre trois millions d'Arméniens vivant dans la patrie et les sept millions vivant dans la diaspora.

La position non à la hauteur du Premier ministre Pashinyan reflète cette attitude envers l'ancien régime malgré son engagement qu'il n'y aura pas de vendetta. Il associe encore le Catholicos aux crimes du clan du Premier ministre Serge Sarkissian, sans lui donner le bénéfice du doute et en réalisant que le Catholicos n'a pas de pouvoir temporel et n'a d'autre choix que de coopérer avec l'administration en charge. Pashinyan n'a pas exprimé ce point de vue mais les manifestants l'ont fait.

La plupart des diocèses et des primats à travers le monde ont exprimé leurs préoccupations et ont apporté leur soutien au Catholicos.

Ce mouvement n'est pas seulement dirigé contre le Catholicos, mais il est dirigé contre Saint-Echmiadzine afin de miner son autorité et de déstabiliser l'église parce que l'Église arménienne est l'une des institutions les plus fortes contribuant à l'unité du peuple arménien.

Depuis le début de ce mouvement de protestation, de nombreuses spéculations ont pointé la responsabilité des sectes étrangères et des agences étrangères, que les manifestants ont nié, jusqu'à ce qu'une preuve ait été fournie récemment par un bandit appelé Karen Petrosyan, un manifestant qui a publié une vidéo affirmant que son institut s'appelle Compass et reçoit un financement de Open Society pour faire du travail caritatif. Il semble que l'un de ces « actes charitables » est de saper l'Église arménienne. Open Society est financée par la Fondation Soros, qui engage des agents pour détruire le tissu des sociétés, saper leurs valeurs culturelles, sous prétexte de promouvoir la démocratie tout en déstabilisant les régimes et en les faisant s'effondrer par des soulèvements populaires, comme en Géorgie, ou par des renversements violents du gouvernement, comme l'Ukraine.

La confession est là pour que quelqu'un puisse l'examiner.

L'affaire de Karen Petrosyan comporte d'autres développements qui compliquent la question et impliquent d'autres forces. Il a récemment été nommé directeur d'un institut éducatif gouvernemental à Gyumri. Un journaliste lui a demandé si le poste lui avait été offert comme récompense pour avoir dirigé le mouvement contre le Catholicos. Il a nié l'allégation et a dit que la nomination a été faite parce qu'il est un « professionnel ». Il reste à voir quelle est sa profession si ce n'est que de servir en tant qu'agent de l'étranger.

La situation est tendue dans et autour d'Echmiadzine. Le Saint-Siège a survécu à de nombreuses crises administratives et théologiques. Cette affaire est définitivement une campagne motivée par des considérations politiques.

Le Saint-Siège, pour l'instant, résiste sous l'assaut.

Edmond Y. Azadian , chroniqueur éditorial du Mirror-Spectator , 19 juillet 2018

par Stéphane le dimanche 29 juillet 2018

© armenews.com 2018

